



Numéro 51 Mars 2026

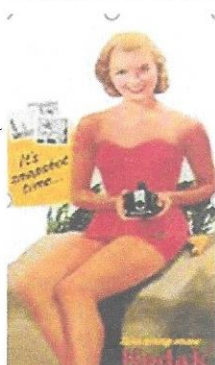
# La gazette de CECIL

*Association CECIL  
- Le Musée KODAK -*



*Sommaire :*  
- La Fondation Kodak-Pathé  
- L'usine Kodak de Chalon-sur-Saône vue de l'extérieur  
- Alfred Landucci (1892 - 1962)

## Le mot du Président



Que dire à propos de CECIL à vous tous qui nous sont fidèles ?

D'abord nos remerciements et surtout dire que c'est grâce à vous que l'Association continue à exister. Depuis sa création nous recevons de trente à quarante demandes par an nécessitant recherches, échanges, visites etc... Elles proviennent de passionnés de la photo et, de beaucoup d'universitaire. La photo devient de plus en plus un sujet d'étude tant sur le plan technique que social essentiellement sur le siècle dernier...celui d'aujourd'hui ne soulève plus beaucoup de questions.

Aussi nos archives couvrent les grandes heures de la photographie et sont souvent uniquement disponibles au Musée, mais qu'il faut savoir retrouver !

Notre objectif principal est maintenant de pérenniser l'organisation qui les possède pour être sûr de leur conservation.

## LA FONDATION KODAK-PATHE

Les Activités Sociales de la Compagnie en 1960 ont été évoquées dans la Gazette 37 en rappelant l'aide à la vie quotidienne, l'aide sociale et aux loisirs apportée au personnel.

**Cette organisation avait été mis en place par Alfred Landucci, nommé Président - Directeur Général de la Société en 1946 après une gestion héroïque de l'usine de Vincennes pendant la guerre.**

En complément à la gestion de la Société il acquit une réputation nationale en participant, sur le plan professionnel et officiel, à de nombreux Centres, Comités, Conseils et Présidences d'organisations industrielles françaises jusqu'à sa mort en 1962.

Cette participation apportait une vision nouvelle de l'entreprise et s'accompagnait d'actions donnant de Kodak-Pathé l'image d'une société soucieuse de participer à la vie culturelle et scientifique nationale.

La vision d'Alfred Landucci en matière humaine et sociale continua à se développer au fur et à mesure de la croissance de la Société. Kodak-Pathé a reçu l'Oscar 1981, hors concours, du Mécénat d'Entreprises

La Fondation Kodak-Pathé a été créée alors pour tisser des liens avec des organismes ou personnalités. Celle-ci permettrait d'ancrer l'image de la Société dans des secteurs d'activité et privilégier et faciliter ainsi certaines formes de « lobbying ».

La législation concernant le statut des « Fondations » ne permettant pas aux bienfaiteurs d'imposer aux bénéficiaires des connotations de nature publicitaire la Fondation passait toujours par des intermédiaires.

**Les actions humaines et sociales ont continué à se développer dans de nombreux domaines.**



A partir des années quatre-vingt et pendant de nombreuses années la société Kodak-Pathé a aidé un grand nombre d'organismes et d'associations à vocation humanitaire, scientifique ou médicale : Croix-Rouge Française, Institut Pasteur, Fondation de France, Association Française de lutte contre le Cancer, Médecins sans frontières etc...

En plus de ces actions générales à caractère philanthropique, la société donne également à des individus isolés, des prix et des bourses. Ceux-ci intéressent la plupart des domaines dans lesquels Kodak-Pathé est impliqué par ses recherches et ses fabrications. Ils sont toujours dotés par la société, mais décernés par des organismes extérieurs à elle.

**Pour la recherche scientifique** Le " Prix Landucci-Kodak-Pathé", décerné par l'Académie des Sciences, récompense un chercheur français pour des travaux touchant un domaine intéressant la chimie photographique.

**Dans le domaine médical** Le prix Georges Haret récompense chaque année un jeune médecin radiologiste pour ses recherches ou ses travaux, à qui un don de 10 000 F est octroyé. La bourse de radiologie attribuée par la Société Française de Radiologie, elle est destinée à financer la totalité du voyage d'étude d'un groupe de jeunes médecins électroradiologistes français aux Etats-Unis.

**Dans le domaine artistique et culturel**, la Fondation Kodak-Pathé organise chaque année de nombreuses expositions ayant pour vocation soit de commémorer un photographe célèbre ou de faire connaître les talents de jeunes photographes, soit de consacrer des espaces à un thème photographique particulier. Toutes ces expositions sont organisées au centre Kodak d'Information (avenue George V) ou dans des musées parisiens et de province.

Ce fut notamment le cas de « La découverte du corps humain » au Musée de l'Homme, de « visible-Invisible » au Palais de la Découverte, "Marey et la photographie de mouvement » au centre Georges Pompidou. Le centenaire de l'Opéra de Paris à l'Opéra ou "La photographie futuriste italienne » au Musée d'Art Moderne de Paris.

C'est dans cet esprit que la Fondation Kodak-Pathé a décidé, dès l'invention en 1980 du procédé de transfert de photographies sur relief par le Centre de Recherches de Kodak-Pathé, de s'engager dans la reconstitution de sites ou de monuments historiques, en mettant au service du patrimoine culturel une technologie ayant fait ses preuves. En effet le procédé fut appliqué, pour la première fois, à la reconstitution de la Salle des Taureaux de la Grotte de Lascaux, et permet aujourd'hui la reconstitution fidèle de la Tombe aux Vignes. (*Voir Gazette 17 et 18*)

**Pour les jeunes photographes créateurs professionnels** « Le prix Kodak de la critique photographique » existe depuis cinq ans et est doté de 70 000 F dont la somme est répartie à la discrétion du jury entre quatre lauréats. Le premier prix est, de plus, récompensé par une exposition de ses photos organisée par Kodak Pathé, présentée à Paris et en province.

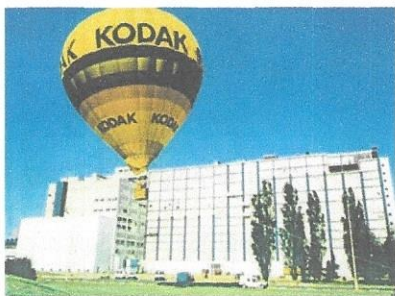
**Pour les jeunes cinéastes professionnels** Depuis plusieurs années, Kodak-Pathé participe à l'aide apportée aux jeunes créateurs par le Groupe de Recherches et d'essais cinématographiques ainsi qu'à l'aide à la diffusion du Centre National du Cinéma. Cette subvention est décernée, comme tous les prix de la Fondation, avec le concours d'un jury extérieur. qui leur donnait une présence indépendante du « sponsor »

**Le nombre de Mécénats a progressé au fur et à mesure de la croissance des bénéficiaires de Kodak-Pathé puis a suivi son évolution !**

## L'usine Kodak de Chalon-sur-Saône vue de l'extérieur

**Parmi tout ce qui a été écrit sur Kodak à Chalon nous avons retrouvé un document d'une personnalité extérieure à Kodak qui donne une vue différente de l'usine que celle de ceux qui y avaient travaillé et de la fin du grand bâtiment dont toute la ville se souvient.**

Que l'œuvre d'Eastman se déploie dans la ville de Nicéphore Niepce est le résultat d'une décision économique et ne doit rien à l'hommage du vulgarisateur à l'inventeur de la photogravure.



La ville de Chalon-sur-Saône retient l'attention des dirigeants pour ses voies navigables (rivière et canal), et son positionnement sur le réseau ferré, ce qui favorise l'approvisionnement rapide et sûr des matières premières lourdes ou principales comme le papier et la gélatine en provenance, pour la majeure partie, de la région du Sud-Est. Sa position géographique, alors que se met en place le réseau autoroutier français, l'implante au centre d'un dispositif de communication correspondant aux besoins de l'entreprise.

Installé là, Kodak-Pathé est susceptible de communiquer avec le centre de la France, par voie d'eau et par route, avec tous les réseaux ferroviaires et notamment avec celui de l'Est, et est en liaison quasi directe avec la Méditerranée. Pour toutes ces raisons, le site l'emporte sur tous les autres pressentis. Ce qui ne gâche rien, la classe ouvrière locale est réputée industrielle et les édiles peu contrariants.

À la fin de l'année 1956 s'enclenche les premières acquisitions de terrains (35 hectares). On trouve toutes les qualités à cette ville. La direction se félicite de trouver un magnifique terrain industriel avec voie ferrée, routes, électricité, égouts et de l'espace..

La mise en service du premier bâtiment date de 1961. Il abrite les chaînes de conditionnement des produits chimiques et de traitement des surfaces sensibles. Rien d'important, mais on prend date. Les ateliers entrent régulièrement et successivement en fonctionnement. Petit à petit, l'usine « historique » de Vincennes se vide de ses ateliers jusqu'en 1987 pour rejoindre le site de Chalon qui, au fil du temps, passe d'ateliers simples, comme la Finition Bobines, à des installations plus complexes, comme la fabrication des supports, l'ensemble émulsion-émulsionnage dans un bâtiment de 40 m. de hauteur et 100 m. de longueur. Le chaîne de fabrication est complète, le Site accède là au statut d'une des usines importantes de l'Eastman Kodak.

De Vincennes à Chalon-sur-Saône, la superficie, en passant de 42000 mètres carrés à 750 000 mètres carrés de terrain, libéra les forces productives et accompagna le succès de l'entreprise.

Point d'orgue de l'activité du site, Chalon-sur-Saône approvisionne l'Europe entière en films négatifs couleur Gold II à l'occasion des Jeux olympiques d'hiver à Albertville (1992).

Lorsque l'on passait devant l'usine Kodak de Chalon-sur-Saône, on savait en face de quoi on se trouvait. Des cubes gigantesques se laissaient voir de loin, et culminant, le nom de l'entreprise, en lettres élégantes, exprimait quelque chose d'immense et de fort. Ils affirmaient la toute-puissance et le succès d'une entreprise florissante. Si jamais l'architecture de l'argentique devait avoir un style à elle, c'était assurément ici qu'elle se dressait. Quelque chose entre le silo, le bunker et la raffinerie, avec l'élégance minimale de la modernité industrielle. On ne pouvait rentrer comme cela dans ce dédale de bâtiments blancs, un décor énorme qui suscitait toutes les imaginations.



On savait, à peu près, ce qui s'y fabriquait, mais on n'aurait su dire comment. Chaque bâtiment, affublé d'une lettre capitale, répondait à un objet, un moment de la photographie : émulsion, papier, etc., si proche, un objet de tous les jours

Personne, alors, ne se doute du drame. Les «Kodaks» ne songent pas réellement que le destin puisse être défavorable... Ce n'est qu'une fois dans la grisaille de décembre 2008, dans l'attente de l'implosion du grand bâtiment, l'ensemble émulsion-émulsionnage, que tout est devenu clair :

**Il fait très froid en ce jour gris de décembre 2006.** Tout ce que la ville et la région comptent de notables se presse pour assister à l'implosion du bâtiment principal quand la société du spectacle tue sans remords ses glorieux fondateurs, ses enfants. Ce genre de spectacle peut faire d'excellentes photographies !

La direction de l'usine a dressé une tente pour ses invités. À l'abri du vent et de la pluie, chacun savoure une coupe de champagne. Les plus concernés, les cadres, arborent fièrement une casquette au sigle de l'entreprise. Les badauds se sont déplacés, nombreux, et côtoient le personnel, des anciens de l'usine, consternés, mais pas trop, tétanisés par la température fraîche. Personne n'ose bouger, de peur de ne rien voir, de peur de s'abandonner à l'angoisse... L'usine a compté jusqu'à trois mille employés... Le jeu consiste à trouver une bonne place pour apercevoir dans les meilleures conditions la mise à mort de la bête et son dépeçage.



Après une longue attente, le compte à rebours commence. L'implosion éclate mais une partie seulement du bâtiment s'effondre.

Surprise de ce problème technique qui remet à plus tard la fin du bâtiment mais, au fond du cœur, fierté de cette résistance !

Nous ne sommes pas plus sombres que la veille mais nous ne sommes pas moins songeurs. Ici, les gens n'ont pas été que des spectateurs de l'innovation, de l'invention continue de ce nouveau monde de l'image. Ils ont été les acteurs conséquents des transformations majeures de ce qui a été initié par Nicéphore Niépce.

### L'histoire du grand bâtiment de l'usine (résumé de la Gazettes 47) :

Cet ensemble abritait la phase principale de la fabrication de la pellicule -photo - cinéma ou radiographie.

Il comportait deux bâtiments côte à côte, réunis sous le nom de « Grande Largeur » ;

- Le 21 préparait l'**émulsion**, un mélange de gélatine et de sels d'argents dans un bâtiment en **béton armé**.

- Le 20 assurait la mise d de l'émulsion sur le support, l'**émulsionnage** dans un ensemble en **structure métallique**.

En janvier 1983, le séchoir de Chalon passe à la couleur en doublant sa longueur et en portant la vitesse de 130 à 180 mètres/minute.

Chalon peut maintenant assurer la fabrication de tous les produits et permettre la fermeture de Vincennes.

Le grand bâtiment produira, par exemple en 2004, 42.4 Millions de m2 de film pour la Radiographie et 75.9 pour la Photo Grand Public et le Cinéma pour fournir, en particulier, le marché européen.

Au moment de la fin la différence de structure béton pour l'émulsion, métallique pour l'émulsionnage ne réagiront pas de la même manière aux démolisseurs.

**Le 9 décembre 2006, le 21, l'émulsion, s'écroule avec fracas, le 20, l'émulsionnage reste debout !**

**Le 10 février 2007, avec la dynamite nécessaire, le 20, l'émulsionnage, disparaît à son tour de l'horizon.**

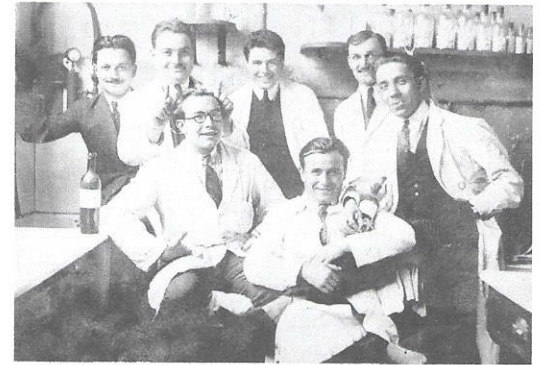


## Alfred Landucci (1892 - 1962)



Alfred Landucci fut une personnalité marquante qui, dès 1927, imposa son style à la nouvelle Société Kodak-Pathé. Son sourire lumineux, son dynamisme, son courage et une ressemblance certaine avec son compatriote Napoléon, le rendit célèbre auprès de ses collègues de l'Eastman Kodak Co.

Il a su les charmer par son style et sa bonhomie rondouillarde qui masquaient un talent politique assez redoutable. La même image fut donnée au sein de Kodak-Pathé, et en particulier à Vincennes qui restera son quartier général préférentiel.



Landucci connaissait ou devinait les problèmes de chacun, parlait et agissait même en Corse avec les nombreux Corses de l'Usine. A l'inverse, il cachait difficilement ses propres problèmes ; dès le passage de A. Landucci au pointage de la rue des Vignerons. l'ensemble du personnel savait toutefois à quoi s'en tenir si, par malheur, le chapeau noir à bords plats du patron avait une pente négative, significative d'un état d'humeur proche de l'explosion. Cette situation était assez rare, mais le "téléphone arabe" était très efficace pour prévenir les coups durs éventuels.

La 'Fabrication A' qu'il avait créée resta son fief privilégié et, devenu président de la Compagnie, il trouvait toujours du temps pour faire expérimenter ses propres idées sur de nouvelles méthodes de "coulée" ou de substratage de films en triacétate de cellulose.

Sa connaissance des hommes et des techniques l'amena, non seulement à donner une orientation nouvelle à la gestion des anciens Etablissements Pathé, mais à coller à l'actualité fluctuante des périodes difficiles de la crise de 1936, de la Guerre 3g-4S, puis de la croissance exaltante qui suivit la Libération.

Certains des mots d'ordre de Landucci ont fait mouche et se résument ainsi : "Après le sabotage discret de nos productions, retrouvons la qualité" (1947). 'Produisez, nous vendrons' (1 949). 'Modernisons' (1951). 'Cherchez, Inventez' (1 955).

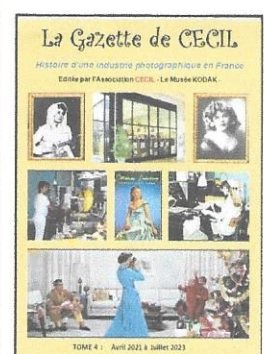
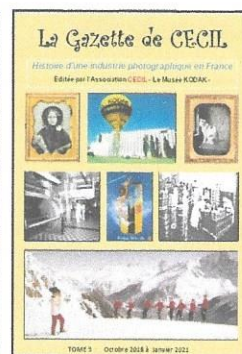
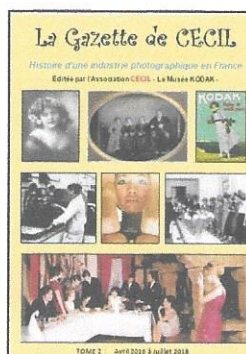
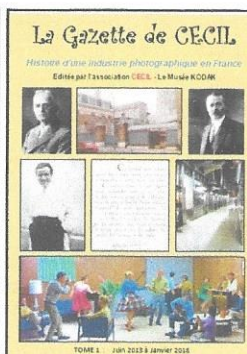
A.Landucci se fit une place très remarquée dans les milieux industriels (ex : Union des Industries Chimiques) ou universitaire. Il était familièrement considéré à l'extérieur comme "Monsieur Chimie". Ce fut indiscutablement le promoteur des relations toutes nouvelles 'Université-Industrie' et des notions contemporaines de perspectives'. Il avait la carrure pour devenir un excellent ministre de l'industrie.

*Pierre Clément*

*Toute sa carrière et son impact sur l'évolution de la Société ont fait l'objet d'articles dans les Gazettes 7 et 8*

**CECIL édite sa Gazette trimestrielle pour tous ses adhérents et amis. Ces Gazettes sont rassemblées en quatre Tomes de dix numéros chacun.**

**Ces brochures sont à votre disposition pour 10€ chacune plus 5€ de frais d'expédition.**



**musée Nicéphore Niépce**

**Association CECIL – Le Musée KODAK –**  
 12, rue Alfred Kastler 71530 FRAGNES LA LOYERE  
 email : [association.cecil@laposte.net](mailto:association.cecil@laposte.net)  
 Site internet : [www.argentiquececil-kodak.fr](http://www.argentiquececil-kodak.fr)

Président et Directeur de publication : J.P. MARTEL (06 07 17 18 10)  
 Secrétaire : M. NAUDIN Trésorière : M.C. DROIN  
 Imprimé par l'Association Prix inclus dans l'adhésion  
 Dépôt légal à la parution ISSN 2801-3050

